

Les 5 Solas et la déclaration de Cambridge de 1996

L'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
adhère à cette position sur les 5 Solas de la
Réforme telle que formulée dans cette
déclaration théologique



www.pourlagloiredechrist.com

Nous sommes membres de l'Association d'Églises réformées baptistes
du Québec

www.aerbq.org

Déclaration de Cambridge – Alliance des évangéliques confessants

Massachusetts (Etats-Unis) – 20 avril 1996

Aujourd'hui, les Eglises évangéliques sont de plus en plus soumises à l'esprit du siècle, plutôt qu'à l'Esprit du Christ. En tant qu'évangéliques, nous nous exhortons les uns les autres à nous repentir de ce péché et à retrouver la foi chrétienne historique.

Au fil de l'histoire, les mots changent de sens. C'est ce qui est arrivé au mot « évangélique ». Dans le passé, il exprimait l'accord qui unissait des chrétiens appartenant à une grande diversité de traditions ecclésiastiques. Etre « évangélique », c'était être soucieux de confesser sa foi. C'était croire les vérités essentielles du christianisme telles qu'elles ont été définies par les grands conciles œcuméniques de l'Eglise. De plus, les évangéliques se partageaient l'héritage commun des Sola de la Réforme protestante du XVIe siècle.

Aujourd'hui, la lumière de la Réforme s'est nettement affaiblie et le mot « évangélique » s'est mis à recouvrir des réalités tellement diverses qu'il a perdu sa signification. L'unité forgée pendant des siècles est en grand danger. Face à cette crise et à cause de notre amour pour le Christ, pour son Evangile et pour l'Eglise, nous souhaitons formuler tout à nouveau notre adhésion aux vérités centrales de la Réforme, telles qu'elles ont été confessées historiquement par les évangéliques.

I. Sola Scriptura : l'érosion de l'autorité

L'Ecriture seule, telle est la règle inerrante pour la vie de l'Eglise. Or, à l'heure actuelle, une dissociation est effectuée entre elle et sa fonction d'autorité. L'Eglise – y compris parmi les « évangéliques » – se laisse trop souvent diriger, en pratique, par la culture ambiante. Techniques thérapeutiques, stratégies de marketing, rythme de la civilisation des loisirs correspondent mieux que la Parole de Dieu à ce qu'elle souhaite, à sa manière de fonctionner, à ce qu'elle offre. Nombre de pasteurs ont

négligé, comme c'est leur rôle, de veiller de près sur le culte, y compris sur la substance doctrinale des chants. Au fur et à mesure que l'autorité biblique se diluait en pratique, que les vérités scripturaires s'estompaient dans l'esprit des chrétiens et que les doctrines perdaient leur pointe, l'Eglise a progressivement été dépouillée de son authenticité, de son autorité morale et du sens de sa vocation.

Au lieu de nous efforcer d'adapter la foi chrétienne pour qu'elle corresponde mieux aux besoins des consommateurs, nous devons proclamer la Loi de Dieu comme étant la norme de toute justice véritable et l'Évangile comme l'unique vérité qui sauve. L'Eglise a besoin de la vérité biblique pour comprendre ce qu'elle doit faire, pour s'édifier et pour exercer la discipline en son sein.

L'Écriture doit nous faire percevoir, au-delà des apparences trompeuses, quels sont nos besoins réels, et nous libérer de l'habitude de tout évaluer à l'aune des images séduisantes, des clichés, des promesses et des priorités d'une culture de masse. C'est à la seule lumière de la vérité de Dieu que nous pouvons nous comprendre et découvrir comment Dieu a pourvu à nos besoins. Il importe donc de prêcher et d'enseigner la Parole de Dieu dans l'Eglise. Les sermons ont à présenter et à expliquer les enseignements bibliques et non à exposer les opinions du prédicateur ou les idées du moment. Nous ne devons rien accepter d'autre que ce que Dieu a donné.

L'œuvre du Saint-Esprit dans une expérience personnelle ne saurait être dissociée de l'Écriture. L'Esprit ne s'exprime pas d'une manière qui s'écarte de l'Écriture. Sans l'Écriture, nous n'aurions jamais connu la grâce de Dieu en Christ. Le critère de la vérité, c'est la parole biblique et non l'expérience spirituelle.

Première thèse : Sola Scriptura

Nous réaffirmons que l'Écriture inerrante est l'unique source de la révélation divine écrite et qu'elle seule peut lier notre conscience. Seule,

la Bible enseigne tout ce qui est nécessaire pour notre salut et notre délivrance du péché ; elle est la norme du comportement chrétien.

Nous nions qu'un credo, un concile, ou quiconque puisse lier la conscience du chrétien ; que l'Esprit saint parle de manière indépendante de l'Écriture ou s'oppose à elle ; que l'expérience spirituelle d'une personne puisse servir de véhicule à la révélation.

II. Solus Christus: l'érosion de la foi centrée sur Christ

Au fur et à mesure que la foi « évangélique » s'est sécularisée, ses intérêts se sont confondus avec ceux de la culture ambiante. Il en est résulté une perte de toute valeur absolue, le développement d'un individualisme permissif, la substitution du bien-être à la sainteté, de la guérison à la repentance, de l'intuition à la vérité, du feeling à la foi, du hasard à la providence et de la satisfaction immédiate à l'espérance persévérante. Le Christ et sa croix ne sont plus au centre de nos préoccupations.

Seconde thèse : Solus Christus

Nous réaffirmons que notre salut est accompli par l'œuvre de médiation du seul Christ historique. Sa vie sans péché et l'expiation qu'il a endurée à notre place sont pleinement suffisantes pour assurer notre justification et notre réconciliation avec le Père.

Nous nions que l'Évangile soit prêché si l'œuvre expiatoire du Christ n'est pas proclamée et si la foi en Christ et en son œuvre n'est pas sollicitée.

III. Sola Gratia : l'érosion de l'Évangile

La nature humaine déchue a suscité une confiance injustifiée dans les capacités de l'homme. Cette confiance dénuée de fondement existe maintenant dans la mouvance évangélique, qu'il s'agisse de l'Évangile de l'estime de soi ou de celui de la santé et de la richesse, que l'Évangile y soit transformé en produit à vendre et les pécheurs en consommateurs

désireux de l'acheter, ou qu'on apprécie la vérité de la foi chrétienne à son efficacité. Tous ces dérapages portent atteinte à la doctrine de la justification en dépit des textes officiels de nos Eglises.

La grâce de Dieu en Christ est non seulement nécessaire, mais la seule cause efficace du salut. Nous confessons que les êtres humains naissent spirituellement morts et sont incapables de toute coopération avec la grâce qui régénère.

Troisième thèse : Sola Gratia

Nous réaffirmons que le salut par la grâce seule nous délivre de la colère de Dieu. L'œuvre surnaturelle du Saint-Esprit nous conduit au Christ en nous délivrant de l'esclavage du péché et en nous faisant passer de la mort à la vie spirituelles.

Nous nions que le salut soit, en quelque manière, une œuvre humaine. Les méthodes, les techniques et les stratégies sont, en elles-mêmes, incapables de susciter cette transformation. La nature humaine non régénérée ne peut pas susciter la foi.

IV. Sola Fide : l'érosion de l'article de foi principal

La justification est acquise par la seule grâce, au moyen de la foi seule, à cause de Christ et seulement de lui. Tel est l'article de foi sur lequel l'Eglise est fondée, autrement elle s'écroule. Aujourd'hui, nombre de responsables, de théologiens et de pasteurs qui se prétendent évangéliques le négligent, le déforment ou vont même jusqu'à le contester. L'homme déchu a, certes, toujours refusé d'admettre qu'il avait besoin que lui soit imputée la justice de Christ ; aussi la modernité n'a-t-elle eu qu'à attiser cette opposition à l'Évangile biblique. Nous avons permis à cet état d'esprit d'influer sur la nature de notre ministère et sur notre prédication.

Nombre des membres du « mouvement de la croissance de l'Eglise » croient qu'une bonne compréhension sociologique de la mentalité des

participants au culte est tout aussi importante pour la diffusion de l'Évangile que la proclamation de la vérité biblique. D'où un divorce entre les convictions théologiques et les pratiques du ministère. Dans de nombreuses Eglises, le recours aux techniques du marketing accentue cette tendance en effaçant la différence entre Parole biblique et monde, en supprimant le scandale de la croix du Christ et en réduisant la foi chrétienne à des principes et des méthodes qui assurent le succès du business corporatif.

Même s'ils disent adhérer à la théologie de la croix, ces mouvements vident celle-ci de sa substance. Il n'y a pas d'autre Évangile que celui qui affirme que Christ s'est substitué à nous en prenant notre place, Dieu lui imputant notre péché et nous imputant sa justice. C'est parce que Christ a enduré le jugement que nous méritions que nous puissions vivre de la grâce, Dieu nous ayant définitivement pardonnés, acceptés et adoptés comme ses enfants. En dehors de l'œuvre salvatrice du Christ, rien... pas même notre insertion sociale, notre engagement ou notre bonne volonté, ne fonde notre acceptation par Dieu. L'Évangile déclare ce que Dieu a fait pour nous en Christ et non ce que nous pouvons faire pour nous approcher de Dieu.

Quatrième thèse : Sola Fide

Nous réaffirmons que la justification est acquise par la seule grâce, au moyen de la foi seule, à cause de Christ et seulement de lui. Par la justification, la justice de Christ nous est imputée, car elle seule est capable de satisfaire la justice parfaite de Dieu.

Nous nions que la justification repose sur quelque mérite qui nous soit propre ou provienne d'une infusion en nous de la justice de Christ. Nous nions aussi qu'une institution, se prétendant une Eglise, puisse légitimement être reconnue comme telle si elle récite ou condamne l'article de foi : Sola Fide.

V. Soli Deo Gloria : l'érosion d'une adoration centrée sur Dieu

Partout où, dans l'Eglise, l'autorité de la Bible est perdue, le Christ n'est plus au centre, l'Evangile est gauchi ou la foi pervertie, cela a toujours été pour une seule raison : nos intérêts ont supplanté ceux de Dieu et nous appliquons nos méthodes pour accomplir la mission qu'il nous a confiée. Il est malheureusement courant, aujourd'hui, que Dieu ne soit plus au centre de la vie de l'Eglise. C'est pourquoi le culte se transforme en divertissement, la prédication de l'Evangile en opération de marketing, la foi en technique, l'éthique en feeling positif à notre endroit et la fidélité en réussite. Résultat : Dieu, le Christ et la Bible ont perdu beaucoup de leur sens et de leur importance à nos yeux.

Dieu n'est pas là pour satisfaire nos ambitions humaines, nos convoitises et nos appétits, ni même nos intérêts spirituels personnels. Aussi convient-il de centrer notre adoration sur Dieu lui-même plutôt que de rechercher la satisfaction de nos propres besoins. Dans le culte, Dieu est souverain, pas nous. Nous avons à nous soucier du Royaume de Dieu et non de notre puissance, de notre popularité ou de notre succès.

Cinquième thèse : Soli Deo Gloria

Nous réaffirmons que le salut, puisqu'il est de Dieu et a été accompli par lui, est à sa gloire ; nous devons toujours l'en glorifier. Jusqu'à notre mort, nous avons à vivre devant la face de Dieu, sous son autorité et pour sa seule gloire.

Nous nions qu'il soit possible de glorifier Dieu en confondant culte et divertissement, en négligeant la Loi ou l'Evangile dans notre prédication ou en substituant à l'Evangile la recherche de l'épanouissement du moi, celle de l'auto-estime ou de la réalisation personnelle.

VI. Un appel à la repentance et à la réformation

La fidélité dont les Eglises évangéliques ont fait preuve dans le passé s'inscrit en net contraste avec leur infidélité présente. Au début de ce siècle, les Eglises ont soutenu un effort missionnaire remarquable et édifié de nombreuses institutions ou œuvres au service de la vérité

biblique et du Royaume du Christ. Le comportement des chrétiens et leurs aspirations différaient, profondément, de ceux de leurs contemporains. Aujourd'hui, il en va souvent autrement. De nos jours, la mouvance évangélique est en train de perdre sa fidélité à la Bible, sa boussole morale, et son zèle missionnaire.

Aussi nous repentons-nous de notre trop grande conformité au monde. Nous avons succombé à l'attrait des faux « évangiles » de notre culture sécularisée. Nous avons affaibli le témoignage de l'Eglise par notre manque de vraie repentance, notre aveuglement face à nos propres péchés alors que nous les discernons si bien chez autrui, et par notre refus inexcusable de faire connaître autour de nous l'œuvre salvatrice de Dieu en Jésus-Christ.

Nous invitons donc avec instance les évangéliques qui s'écartent d'elle sur les points évoqués jusqu'ici à revenir à la Parole de Dieu. Notre appel s'adresse aussi à ceux qui affirment l'existence d'une espérance de vie éternelle en dehors d'une foi explicite en Jésus-Christ, à ceux qui prétendent que les hommes qui rejettent le Christ dans cette vie seront annihilés dans l'autre et ne subiront pas le juste jugement de Dieu dans une souffrance éternelle, ou à ceux qui affirment qu'évangéliques et catholiques romains sont un en Christ même là où la doctrine biblique de la justification est abandonnée.

L'Alliance des évangéliques confessants exhorte tous les chrétiens à tenir compte de la présente déclaration dans le culte de leur Eglise, comme dans son ministère, ses actions, sa vie et son annonce de l'Évangile.

Pour l'amour de Christ. Amen.

1 Cette déclaration a été publiée dans Here we Stand : a Call from Confessing Evangelicals, J. M. Boice et B. E. Sasse, éditeurs (Grand Rapids : Baker, 1996), 14-20. Elle a été suscitée par la situation des « évangéliques » en Amérique du Nord ; il n'est pas sans intérêt pour ceux du vieux continent d'en prendre connaissance et de se

demander si et dans quelle mesure elle pourrait s'appliquer à la leur. Le principal traducteur de ce texte est M. Frank Horton, ancien directeur de l'Institut biblique Emmaüs (Suisse).